

FEELING 720

UN JOUBERT KIRIE DANS LA BRIS

par Pierre-Jean Soler

photos de l'auteur

plans Robbert Das

silhouette Claude Kirner



En bon point pour l'architecte, le Feeling 720 est rapide ; un autre pour le chantier, il fait bon vivre à bord. Kirié nous avait habitué à de solides fifties. Voici son premier voilier pur : pour un coup d'essai...

Un petit brin de brise... Dans le long chenal qui conduit de Port Olonna (la marina des Sables d'Olonne) à l'Océan, tout est affaire de patience et d'un brin d'habileté. Le Feeling glisse, souple et silencieux. Virement... virement... virement... Pratiquement sur place. L'efficacité du safran est surprenante. Au plus petit coup de barre, l'étrave change de décor. Les réponses du bateau sont sûres, précises, au point que je prends plaisir à frôler les quais. Un léger coup de barre, la coque pivote autour de sa quille comme une toupie autour de son axe. Je ramène la barre en douceur, le Feeling obéit sans ralentir.

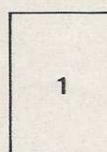
Vive les vacances. Dehors, quelques rides viennent l'eau. C'est le temps de la flemme. A bord, l'équipage se rassemble sous le vent, vers l'avant du cockpit. Par petit temps, mieux vaut faire giter la carène. En dégageant le flanc arrière de l'eau, la diminution de surface mouillée permet de réduire la résistance à l'avancement. Un truc classique particulièrement vrai sur ce voilier à l'arrière large.

Chaleur de l'été, confort du cockpit, couleurs d'une fin de journée... Nous sommes bientôt gagnés par l'indolence. Gilles se baigne. Mais il est surpris par la vitesse du bateau. Imperceptible à bord, elle est spectaculaire quand le baigneur voit s'éloigner sans bruit le seul objet flottant à proximité... Rassemblez-vous, nous ne l'avons pas abandonné.

Une petite résidence

De retour au port, Feeling bien amarré, nous nous installons pour le week-end. Cinq couchettes pour deux : nous avons le choix. Gilles investit le poste avant. A lui le privilège d'une cabine privée. Grâce aux équipets qui bordent les couchettes, il n'aura même pas besoin des coffres situés sous celles-ci. Ses affaires rangées, il s'allonge et se plonge dans la lecture d'un policier...

De mon côté, j'opte pour le carré dont l'orme et les tons clairs suffisent au plaisir des yeux. Assis sur le coffre qui abrite le moteur avant, lorsqu'il y en a un, je pense aux Feelings : le 720, le 920 et le tout récent 1100 sont les premiers voiliers purs d'un constructeur jusque-là spécialisé dans les fifties et pêche-romenade. Pour se lancer dans un tel créneau, il fallait absolument une originalité. Carré classique, cuisine en angle, table à cartes coulissante ; le Feeling 720 est apparemment très orthodoxe... Aucune révolution. Pourtant, l'originalité est là : dans la finition, dans le détail. Le Feeling 720 a été conçu avec un talent discret. Kirié y a ajouté l'ambition de livrer un bateau irréprochable. Quelques détails près, l'objectif est atteint. Gilles se charge de préparer un petit repas. Avec son mètre soixante-sept, il a juste la



1. Entre un clocher et une barque, le Feeling tire quelques bords pour un portrait.

2. Dehors, la mer est forte. La vitesse est impressionnante et l'équipage à la fête

dans ces surfs déments.

3. Une étrave fine, presque pincée, un petit rouf qui rappelle celui du... Non, ne cherchez pas une surprise, c'est bien le Feeling 720. Tous les retours au cockpit, rassemblés sur le rouf, ont permis de dégager de belles surfaces.

4. Voici un cockpit simple et bien conçu.



bonne taille : quand il s'approche du rechaud pour remuer les ravioli, je vois ses cheveux effleurer le vaigrage du rouf, comme si le voilier avait été calculé pour lui. La place n'est

pas comptée, par contre, sur le plan de travail et rien ne manque à la cuisine pour y préparer un bon repas.

« La table est mise ! »

Une grande table, à deux abattants. Ce doit être parfait pour deux couples, une vraie petite résidence. A cinq, c'est peut-être juste... Et nous en avons bientôt la preuve. Anne, Sylvie et Philippe nous rejoignent. Il nous faut nous serrer un peu mais le carré demeure accueillant...

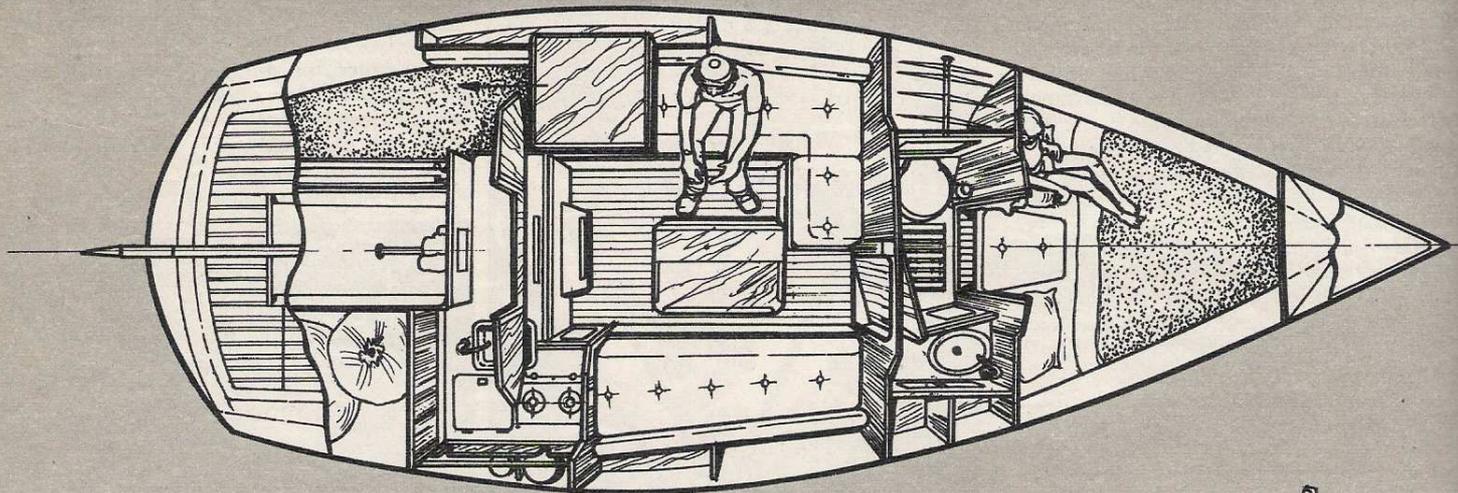
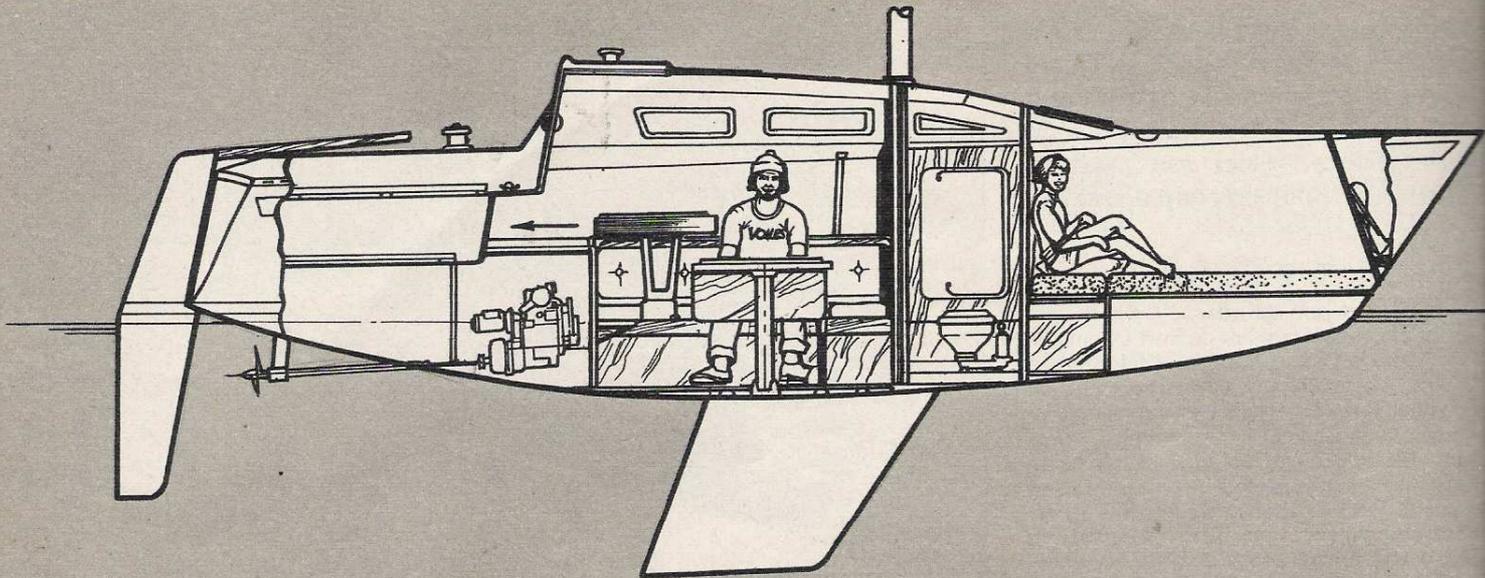
Les pêches au vin sont délicieuses, la conversation s'anime très vite. Comme toujours à bord d'un voilier, nous échangeons nos rêves de croisières, de voiles, de voiliers. Controverse autour de la table à cartes : celle du Feeling 720 s'escamote en coulissant au-dessous de la couchette cercueil. Philippe aurait aimé une table fixe... Il choisira le Feeling 920.

POINTS FORTS

- Carène très performante.
- Esthétique et finition au-dessus de la moyenne.
- Plan de pont simple et efficace.
- Cuisine et table à cartes de belles tailles.

POINTS FAIBLES

- Couchette tribord du carré inconfortable.
- Hauteur sous barrots un peu limitée, surtout vers les toilettes.
- Pas de poubelle.



FICHE TECHNIQUE

Architecte : Joubert-Nivelt

Chantier : Kirié, B.P. 126, 85104 Les Sables d'Olonne. Tél. (51) 32.68.83.

Dimensions

Longueur de coque : 7,20 m

Longueur de flottaison : 6,20 m

Bau maximum : 2,70 m

Tirant d'eau :

- dériveur : 0,75 m

- quillard : 1,40 m

Déplacement : 1 700 kg

Lest : 650 kg

Voilure

Grand-voile : 11,80 m²

Génois : 19,10 m²

Foc n° 1 : 10,80 m²

Tourmentin : 4,90 m²

Spinnaker : 39,60 m²

Emménagements

Nombre de couchettes : 4/5

Hauteur sous barrots : 1,68 m

Construction : polyester

Prix

Version hors bord : 98 284 F

Version in-board (avec moteur 7 ch, BMW

D7 ou Volvo MD5) : 122 010 F

Supplément pour dériveur lesté : 5 215 F

Options

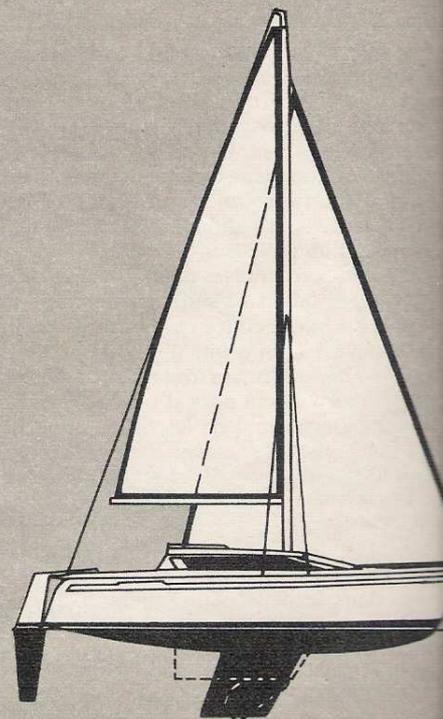
Spinnaker : 9 488 F

Tangon : 1 482 F

Accastillage de spi : 1 212 F

Foc n° 1 : 6 760 F

Béquilles : 2 376 F



« Encore une pêche, soupire Gilles, et je me repose au dodo. ». Bientôt nos amis nous quittent.

Pour plus d'intimité, nous fermons la porte coulissante entre le compartiment toilette et le carré, puis je m'installe dans la bannette bord. Après deux coups sur les tibias (la découpe de la cloison est limitée à l'endroit où la couchette s'encastre sous le lavabo des toilettes), je décide de déménager vers la couchette-cercueil. C'est le bon choix, d'autant qu'aucun dossier ne vient, comme sur l'autre, à restreindre la largeur disponible.

Dans la brise

Belle succession d'orages dans la nuit. Au matin, la brise est encore fraîche. Après le petit déjeuner, Eric nous rejoint. Il propose tout de suite d'envoyer l'inter. Qui ne dit mot consent... Le chenal est passé plus vite qu'hier. Après l'abri de la jetée, c'est un autre monde. La mer est formée, les lames hautes et très rapprochées. Ma « résidence » devient soudain toute petite mais se défend vaillamment. Elle grimpe sur la lame, bascule en sautoir sur l'autre versant et reprend son équilibre... Au sommet des crêtes, j'abats légèrement pour éviter une retombée trop brutale. Précaution inutile : lorsque j'essaie de barrer le vent simplement (pour voir), je constate que le Feeling 720 retombe toujours en douceur. Le cap est excellent. Peut-être sommes-nous un peu pendants un peu sur-toilé. Nous aurions dû prévoir un ris. Mais le bateau nous pardonne car il est de tempérament généreux.

Pendant tout ce bord de près, le bateau n'a rien fourni à aucun moment. Il a même poussé avec une gentillesse jusqu'à traverser une déferlante sans nous mouiller. Vive les déplacements légers. Seule une vague venue le frapper sur l'avant tribord a réussi à « sauter » le liston. Arrivé dans le cockpit, le paquet d'eau a rapidement disparu. Le capot de descente n'a rien laissé passer... Bref, un sans faute.

« Virement de bord ? »

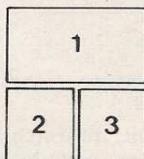
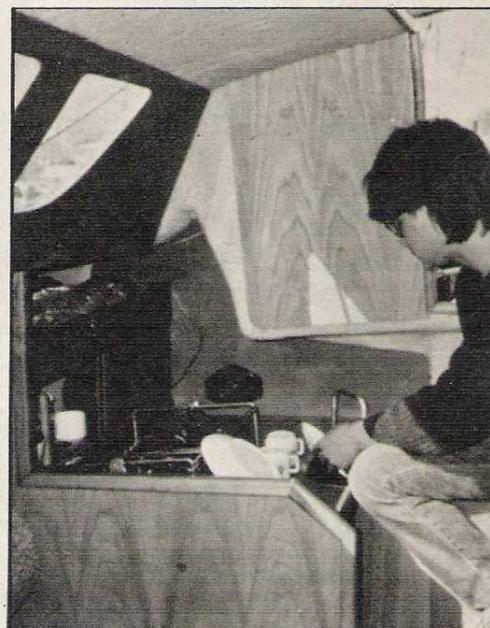
« O.K. ! »

Le Feeling 720 s'élance au portant. Praticement assis sur l'arrière, il amorce déjà un virage à chaque lame. « Déjà », car Eric n'a pas encore fini de gréer le spi. Grand largue, entre 10 et 30 nœuds de brise, c'est presque la liste. Nous verrons...

Pour voir, j'ai vu ! Une vraie bombe. Porté par les lames, le Feeling accélère ; la vague traverse grande, gonfle et recule jusqu'à traverser la coque. La vitesse ? Plus de dix nœuds, peut-être douze.

A nouveau, j'apprécie la grande surface du plan. Le contrôle du bateau est total...

Et voici un départ au lof. Tandis que le bateau esquisse son coup de gîte, Eric choque un brin d'écoute de spi ; aussitôt, le Feeling reprend son cap et sa course... Surfes géants, le Feeling est presque du planing. La côte approche et le Feeling est très vite. Eric file le bras. Je l'offe. Le Feeling ralentit. La barre a cessé de vibrer, une petite vibration sympathique qui vous fait sentir que la coque est en train de se préparer pour une fusée. Quelques instants plus tard, nous retrouvons le charme discret de la petite résidence. Fusée, résidence... Les deux visages sympathiques d'un Feeling fort agréable. □



1. Grâce à la table à deux abattants le carré peut accueillir, dans un décor d'orme et de tissu brun clair, tout l'équipage au grand complet. Il ne faut pas hésiter à renvoyer vers l'arrière la table du navigateur pour donner un peu d'espace.

2. La table à cartes coulissante est vaste pour équiper un voilier de cette taille... A un demi-centimètre près, une carte demi-grand-aigle pourrait y tenir. Il devrait certainement être possible de disposer des rideaux devant les vastes hublots sans trop grever le coût du Feeling 720 ; l'intimité, la chaleur de l'intérieur, y gagneraient sans nul doute.

3. La disposition en L de la cuisine, en retrait de la descente sur tribord, ne facilite pas la tâche du maître-queue. La glacière est éloignée, l'évier peu pratique. Pourtant, cette cuisine est complète et, même, de belle taille... Un dernier regret : la pouvelle, qui brille par son absence.

DES FORMES ET DES CARÈNES

Même si les formes du Feeling 720 montrent l'allure d'une carène rapide, même si la brise peut apporter des sensations grisantes, le Feeling 720 n'est pas un voilier extrême. Il n'est pas (proportionnellement) plus léger que d'autres voiliers et serait même un peu sous-toilé...

Il doit ses performances à un dessin très libre. L'architecte n'étant tenu par aucune règle de jeu (ou de jauge) a pu dessiner une carène aux entrées d'eau fines, aux diagonales très tendues (surtout vers l'arrière).

Un coefficient prismatique plutôt fort permet en outre au Feeling 720 d'atteindre une vitesse limite assez élevée. Ajoutez la combinaison délicate mais réussie d'un plan de flottaison pincé sur l'avant mais de surface importante... Vous tenez (presque) tous les trucs d'un bateau rapide, malgré des paramètres (déplacement, voilure, longueur) dans la norme.